DLP25-8-875...019

Avertissements agricoles

Édition Grandes cultures

Bulletin n° 19 du 22 juillet 1987 — Numérotation continue : n° 47

MAIS :
- . Pyrale : le vol se poursuit

BLE :
- . Pourquoi tant de fusariose ?
- . Desherbage avant moisson

COLZA :
- . Le point Sclérotinia

MAIS : Le vol se poursuit.

- Situation :

Le vol de la pyrale se poursuit dans les zones concernées.

Les premières pontes ont été observées avant le 10 juillet sur BAR-LE-DUC. L'éclosion des premières chenilles a donc commencé.

- Préconisations :

Compte tenu du stade actuel du maïs (panicules mâles visibles au fond du cornet), utiliser de préférence les insecticides microgranulés. Ceux-ci présentent également :

. peu de risques de pullulations ultérieures de pucerons,

. une moindre toxicité vis à vis des insectes auxiliaires.

BAYTHROID vient d'être autorisé contre la pyrale du maïs à la dose de 0,8 l/ha (risques de pullulation de pucerons comme les autres insecticides liquides).

- Pucerons :

Les populations de pucerons sont présentes dans la plupart des parcelles, mais les niveaux d'infestation restent faibles. **On observe un développement de la faune auxiliaire très active sur les pucerons (coccinelles, syrphes, chysopes).**

Ne pas intervenir.

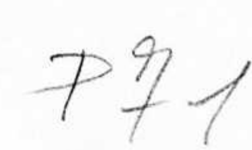
BLE : Pourquoi tant de fusariose ?

Dans tous les secteurs, de nombreuses parcelles présentent une coloration rose pâle avec des épis partiellement ou même totalement desséchés et, ou échaudés. Toutes les variétés semblent également touchées.

Ces dégâts sur épis **ont pour origine Fusarium sp.** : coussinets rose-saumon à la base de l'épillet et, ou taches claires cernées de brun sur les glumes.

Imprimerie de la Station de NANCY
Directeur-Gérant : D. VERBEKE
Publication Périodique
CPPAP No : 2011 AD
Abonnement annuel :

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
38-40, rue Sainte-Catherine
54000 NANCY





La fusariose est présente tous les ans au niveau du pied, mais passe rarement sur épis.

Ce sont les conditions climatiques -température de 18° C et humidité relative de l'air élevée durant 12 heures consécutives à la fin floraison, début épiaison- qui ont permis la pénétration du mycélium par les restes des filets staminaux. L'échaudage est d'autant plus marqué que l'infection a lieu plus près de la période de la floraison.

Les facteurs favorables à la maladie sont les suivants :

. utilisation de semences non désinfectées

. répétition sur une même parcelle de cultures sensibles (céréales ou graminées fourragères cultivées), en particulier rotation maïs-blé dur.

. utilisation de fumure azotée excessive sans augmentation des fumures phosphatées et potassiques.

. emploi de techniques de préparation du sol simplifiées laissant des débris végétaux dans la partie superficielle du sol.

L'efficacité des produits sur fusariose de l'épi **est largement insuffisante.**

En effet, un traitement réalisé début montaison n'a aucune efficacité. Un traitement réalisé début épiaison assure une protection au maximum de l'ordre de 50 % en conditions de laboratoire lorsque les produits (à base de chlorotalonil ou captafol ou dithiocarbamate ou benzimidazol) sont appliqués 3 jours après la contamination artificielle au stade mi-fin floraison et de 30 à 40 % en préventif.

En conditions de plein champ, cette efficacité reste donc très faible et très variable.

- Desherbage avant moisson :

Le desherbage avant moisson répond à deux objectifs : **faciliter les travaux de récolte ; réduire la concurrence des mauvaises herbes vis à vis de la culture suivante** (ex. : cas du liseron difficile à détruire dans les maïs). Ce desherbage ne pourra plus toutefois limiter les pertes de rendement puisque la concurrence avec la céréale en place est déja faite.

. Produit utilisable : ROUNDUP (glyphosate)

. Céréales possibles : BLE D'HIVER, ORGE D'HIVER ET DE PRINTEMPS

. Stade d'application : **Au minimum 7 jours avant récolte. Grain au stade pateux - dur** (rayable à l'ongle) - moins de 25 % d'humidité.

Précaution d'emploi : ne pas traiter les céréales destinées à la semence.

Adventices	Dose classique de ROUNDUP	Technique d'application économique 200 l de bouillie/ha
Chiendent rampant (1)	5 l/ha	3 l/ha de ROUNDUP + 1 l/ha de GENAMIN T 200 2,5 l/ha de ROUNDUP + 1 l/ha de FRIGATE 3 l/ha de ROUNDUP + 5 kg/ha de Sulfate d'ammoniaque (2)
Liseron (3)	Liseron des haies : 12 l/ha Liseron des champs : 9 l/ha	6 l/ha de ROUNDUP + 1 l/ha de GENAMIN T 200

(1) : A noter que la destruction du chiendent est également possible sur chaume de céréales en associant lutte chimique et techniques de travail du sol.

(2) : Dans le cas d'utilisation de Sulfate d'ammoniaque et pour éviter une cristallisation du mélange au niveau des buses, éviter de préparer une trop grande quantité de bouillie à la fois.

(3) : A noter que l'I.T.C.F. expérimente depuis plusieurs années le desherbage avant moisson contre le liseron avec du 2,4 D. Si les applications sont sélectives de la culture, les conditions optimales d'efficacité restent à préciser. A noter que ce produit n'est actuellement pas autorisé pour cet usage.

COLZA :

Rares sont les parcelles qui ne présentent aucun dégât de **Sclérotinia** cette année.

En effet, les conditions de contamination des pétales de colza par le champignon furent favorables tout au long de la floraison (humidité persistante sur feuilles, pétales collés, projection de spores et températures supérieures à 10° C).

Un traitement réalisé au début de la floraison, et non avant, permettait de limiter très fortement la maladie.

Exemple parcelles : Comptage effectué par le SRPV sur 600 pieds dans 8 parcelles dans la semaine du 06 au 10/07/1987 :

Secteur	Parcelles non traitées (% pieds touchés)	Parcelles traitées début floraison (% pieds touchés plutôt hampes secondaires)
COURCELLES (57)	16	3
VIGY (57)	/	5 - 3
Vallée de la Seille (54)	39 - 21	8
Sud Meuse (55)	40	/

Ces parcelles traitées ont toutefois pu être contaminées en fin de période de rémanence du produit alors que les colzas étaient toujours en fleurs.

Dans ce cas là, on observe en effet des attaques le plus souvent sur hampes secondaires et sur siliques plus rarement.

Sachant que la maladie provoque une chute de rendement sensible à partir de 20-25 % de plantes atteintes par le Sclérotinia, ces dégâts (3-5 %) ne justifiaient pas pour autant de deuxième traitement.

Il était possible d'avoir une parcelle indemne de symptômes de Sclérotinia, mais à quel prix ! (peut-être 3 traitements) et à quoi bon ?

P 9/72